Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Heft: 36

Anhang: Supplément au no 36 de L'éducateur : 52e fascicule, feuille 3 : 08.10.1955 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au No 36 de l'EDUCATEUR

52e fascicule, feuille 3

8 octobre 1955

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Les albums du Père Castor : Chante Pinson, par R. Simon et P. François. Paris, Edit. Flammarion. 21 × 18 cm. 24 p. Images de Romain Simon. Prix : 200 fr. fr.

C'est un peu La Cigale et la Fourmi. L'Ecureuil travaille, amasse des provisions. Le Pinson chante et chante ; l'hiver venu, il a froid, tandis que l'Ecureuil, bien au chaud, s'ennuie. Il fait mander son ami et ils coulent ensemble des jours heureux.

Les albums du Père Castor : Roule Galette, par Nadia Caputo. — Paris, Flammarion. 21 × 18 cm. 24 p. Imagerie de Pierre Belvès.

Histoire d'une galette qui échappe aux deux vieux qui l'ont faite, échappe au lapin, échappe au loup gris, puis au gros ours, mais pas au rusé Renard. A. C.

Les petits chats désobéissants, par P. Woodcock. Paris, Edit. Gautier-Languereau, coll. « Les albums merveileux ». 20,7 × 16,7 cm. 28 p. Ill. d'Adèle Werber et Doris Laslo.

Je connais beaucoup de petits garçons qui sont pareils aux trois minons de cette histoire en ce qu'ils n'aiment pas qu'on leur nettoie les oreilles, en ce qu'ils préfèrent se sauver et se cacher plutôt que de subir des choses ennuyeuses. Et pourtant, comme les petits chats, ils enten-

dront mieux les jolies musiques qui nous environnent s'ils ont les oreilles propres. A. C.

Quelle belle surprise ! Coll. « Les albums merveilleux ». Texte de Léonore Klein. Illustrations de Ruth Wood.

Annoncer une surprise à Jeannette, c'est susciter son impatience. (Il n'y a pas qu'une Jeannette au monde !) Chaque coup de sonnette, chaque bruit particulier la font tressauter : Ma surprise ! Et rien ne vient... Si, le soir, un jeune chien que rapporte papa. A. C.

Le petit train débrouillard. Coll. « Les albums merveilleux ». Texte et illustrations de Charlotte Steiner.

On a souvent besoin d'un tout petit train. De ce petit train modeste que n'encombrent pas les touristes, de cet humble train qui charrie le lait, les fruits, le bois, le charbon... sauf ce jour où l'express est en panne. Alors, joyeux, avec un brin de panache à sa locomotive, le petit train le supplée.

Heidi, fille des montagnes, adapté du roman de Johanna Spyri. Coll. « Les albums merveilleux ». Illustré par Steffie Lerch.

On connaît l'histoire de la petite fille éloignée de son grand-père, de son ami le chevrier. On sait son existence à l'étranger, près de la jeune Clara, et son ennui. Puis le retour dans sa chère montagne. Cet album en est un abrégé à l'usage des tout petits ; c'est dire que l'image y a la plus grande part. A. C.

Kipik et la Baleine, album à colorier, par René Berthoud. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 24 p. Ill. par René Berthoud. Prix : 50 ct.

On connaît les exigences du genre : pas trop de détails, pas trop de noirs, des surfaces plutôt larges. Ces conditions semblent ici satisfaites en général.

Une Baleine va trouver son ami Kipik l'Esquimau. En route, marsouins, dauphins, poissons volants, oiseaux la saluent au passage. Mais Kipik n'a que peu de temps le plaisir d'héberger son hôte considérable : il repart avec la baleine secourir des chasseurs entraînés sur un glaçon. Après divers épisodes, la Baleine quitte son ami pour regagner des mers plus au Sud. A. C.

L'anneau magique, par Alice Parisod. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Ill. par René Merminod. Prix : 50 ct.

D'une bague magique dont la perle suscite bonheur ou malheur selon son eau ; d'une belle Princesse qui a tout perdu, mais que les animaux des bois recueillent et protègent ; et d'un Prince qui, pressé par ses parents de se marier, abandonne la galerie de portraits entre lesquels il doit choisir sa Princesse pour le bois où vit la belle aux cheveux d'or.

Vous devinez le reste ?... Hum ! pas si simple, la suite ! La bague magique va encore sévir... Alors, lisez !

Série littéraire dès 9 ans. A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

De la Terre aux étoiles, par Gaston Falconnier. Zurich : Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Couverture de Maurice Félix. Prix : 50 ct.

L'auteur a le don de rendre la science attrayante en la poétisant.

Le journaliste parisien Charton va-t-il vraiment partir en fusée pour la lune ? En tout cas, Gaston Falconnier, par un truchement de son choix, emmène ses jeunes lecteurs sur les chemins du ciel avec stations obligées sur les planètes, la voie lactée... et leur explique simplement et adroitement ce que sont les étoiles filantes, la lune ou les galaxies. Une leçon d'astronomie qui, par la grâce des comparaisons, instruit sans ennuyer. Depuis 12 ans. A. C.

Raphaël, le petit berger, par Fred Nalis. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Ill. par David Burnand. Prix : 50 ct.

Dans la ferme des Martin dont le petit Daniel a autrefois disparu se réfugie le jeune Raphaël. L'enfant remplacera le gardeur de moutons qui vient de s'en aller. Mais, ce Raphaël, qui est-il ? d'où vient-il ? pourquoi et par qui est-il assailli ? Le paysan Martin et le bon docteur vont percer ce mystère.

Le thème est un peu usé et le style gagnerait à plus de soin.

Série littéraire depuis 12 ans. A. C.

Agnès de Griuns, par Maurice Bonzon. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Illustré par Paul Wüst. Prix : 50 ct.

Ce récit se situe au XIIe siècle entre l'Avençon et le Pas de Cheville. Les Sarrasins dévastent les villages. Le seigneur de Griuns les taille en pièces, sauf un jeune qu'il épargne et ramène avec lui. Sa fille, Agnès, n'est pas insensible au charme et à l'adresse du prisonnier, bien qu'elle s'en défende. Son père est tué par la chute d'un arbre. Qui la protègera ? Le jeune Maure qui empêche l'enlèvement d'Agnès pas un oncle cupide. Et bientôt le Père Cyrille comprendra qu'un païen peut valoir un « baptisé ».

Série littéraire depuis 11 ans. A. C.

De bâbord à tribord, par J. Lahitte et A. Cuinet. Paris, Edit. Delagrave. 21,5 × 13,5 cm. 224 p. Illustr. et planches en couleurs de H. Iselin.

Il s'agit d'un choix de lectures sur la mer et les marins, de textes et de mots réunis autour d'un centre d'intérêt. Les morceaux ont pour auteurs Alain Gerbault, Edouard Peisson, Roland Dorgelès, Paluel-Marmont, Roger Vercel, Henri Mantion, Pierre Loti, Claude Farrère, Paul Morand, Albert Londres, André Chevrillon, etc. Ils sont au nombre de 89, tous suivis de l'explication des quatre ou cinq mots les moins connus et de quelques questions obligeant à dégager les idées maîtresses du texte.

Cet ouvrage, simplement conçu, se termine par un lexique d'une douzaine de pages et constitue un complément appréciable de nos livres officiels de lecture, surtout en ce qui a trait à la géographie et aux sciences. A. C.

L'épave mystérieuse, par Frank Crisp (texte français d'A. Valière). Paris, Edit. Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15 cm. 190 p. Superbes illustrations. 480 fr. fr.

La collection « Idéal-Bibliothèque » publie de très beaux livres. Excellent papier, reliure solide, magnifiques illustrations en noir et en couleur, textes choisis, histoires captivantes, ils ont tout ce qu'il faut pour plaire à nos jeunes lecteurs et nous pouvons les recommander chaudement à ceux qui s'occupent des bibliothèques scolaires.

De cette remarquable série, voici « L'épave mystérieuse » de Frank Crisp, une extraordinaire aventure de Jim Cartwright, le scaphandrier pêcheur de perles, et de son jeune cousin Dirk Rogers. Navigant dans les Mers du Sud, les deux garçons recueillent un mystérieux naufragé puis sont attaqués par des forbans dont ils deviennent les prisonniers. Mais la chance va tourner. Les pirates seront détruits par une sorte de miracle naturel et nos deux héros pourront mener à bien leur tâche et repêcher le trésor découvert dans l'Epave mystérieuse. H.D.

Courageuse Catherine, par Denis-François. Paris, Edit. Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15 cm. 186 pages. Très joliment illustré. Prix : 480 fr. fr.

Curieuse comme le sont toutes les fillettes, la petite Catherine est entrée dans un parc mystérieux où elle rencontre un garçonnet qui lui demande de l'aider. N'écoutant que son bon cœur, Catherine prend en mains les intérêts de Xavier et elle réussira à rendre le bonheur au garçonnet après avoir fait — mais non sans peine — la conquête des terribles habitants du château. Une charmante histoire que nos fillettes liront avec délectation. H. D.

L'affaire Caïus, par Henry Winterfeld (texte français d'Olivier Séchan). Paris, Edit. Hachette (Bibliothèque Verte). 17 × 12 cm. 192 pages. Illustré.

« Caïus est un âne ! » Cette petite phrase, peinte sur une colonne du temple de Minerve et découverte un beau matin par des citoyens romains matinaux, est le point de départ d'un roman mystérieux, plein de fantaisie et d'originalité. Un écolier de la Rome impériale est soupçonné d'en être l'auteur. Ses amis qui croient à son innocence, vont tenter de le sauver du sort tragique qui le menace. Aidés de leur maître, le sage Xantippe, les voilà lancés dans une enquête difficile, dangereuse, mais qu'ils parviendront à conduire à chef grâce à leur courage et à leur entêtement. Charmant récit, bien propre à intéresser nos garçons... et même leurs parents. A recommander à toutes nos Bibliothèques scolaires.

H. D.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Moments, par Florence Berguer. Lausanne, Edit. Perret-Gentil. 22,4 × 16 cm. 128 p. Prix : 7 fr. 50.

Une femme regarde en arrière, explore ses souvenirs, dit sa jeunesse, ses espoirs, croque bêtes, gens et objets, traduit un sentiment fugace,

interprête un geste, note une atmosphère, regarde s'enfuir les jours, exprime l'émoi d'un moment.

Il y a dans ce livre le regret de la maison d'enfance qu'il a fallu quitter pour faire place à d'autres, l'amertume que laisse pour toujours au cœur la grande espérance d'un amour non satisfait. Il y a cette mélancolie de la solitude, cette tristesse de l'abandon dont il faut malgré tout triompher... Comment ? En sortant de son moi, en vivant pour et avec les autres. A. C.

Secrets des vieilles maisons, par Joseph Beuret-Frantz. Porrentruy, Editions Frossard. 24 × 18 cm. 164 pages. Illustré. Prix : Fr. 10.—.

Monsieur Beuret-Frantz, l'aimable et talentueux folkloriste jurassien à qui l'on doit déjà tant de livres attachants consacrés à sa petite patrie — et je tiens à rappeler ici « Les plus belles légendes du Jura » dont le succès fut considérable — nous donne aujourd'hui « Secrets des vieilles maisons », un livre d'histoires qui évoquent le passé des Franches-Montagnes, ce Haut-lieu jurassien où la vie a conservé un peu de son parfum d'autrefois. On y retrouve ce qui fait le charme de ces récits : la bonhomie, la simplicité, l'odeur de la terre, les vieilles croyances aux sorciers et la foi robuste des paysans du Haut-Plateau. C'est un bain revigorant dans lequel on se plonge avec plaisir et qui nous fait oublier, pour un temps, notre vie trépidante et endiablée et nos soucis quotidiens.

Recommandé à tous ceux qui aiment les « histoires » joyeuses ou émouvantes du « bon vieux temps ». H. D.

Le Messager, par L.P. Hartley (traduit de l'anglais par D. Morrens et A. Martinerie). Paris, Amiot-Dumon (représentant pour la Suisse : J. Muhlethaler, Genève). 21 × 16 cm. 250 pages.

Dans la Collection « La fleur des romans étrangers », la Maison Amiot-Dumont nous offre « Le Messager », un roman anglais qui nous conte l'histoire de 15 jours de vacances qu'un collégien passa chez un de ses camarades alors qu'il avait douze ans. Devenu vieux, il retrouve par hasard le journal qu'il a tenu durant l'été 1900 et cette découverte l'oblige, avec répugnance d'abord, à revivre cette période de son enfance qui fut pour lui décisive et néfaste. Il se revoit, candide messager clandestin de deux amoureux sans espoir, puis brutalement jeté devant les réalités de l'amour ; le drame qui en résulte l'atteindra si profondément que toute sa vie en sera marquée et qu'il deviendra un misogyne incapable d'aimer.

L'histoire est contée avec beaucoup de justesse et de charme mais, comme tant de romans anglais, elle se déroule avec cette lenteur rêveuse et cette profusion de détails qui ne satisfont pas toujours le lecteur pressé.

H. D.

Blancs, Noirs et or au Vénézuéla, par L.R. Dennison, trad. de M. Bossard. Paris, Hatier-Boivin. 19,3 × 14,2 cm. 272 pages. 51 photos en hélio. Prix : broché Fr. 7.40 ; cartonné Fr. 9.60.

L'action, qui se passe en 1926 se situe sur le Caroni, affluent de l'Orénoque. L'auteur, un Américain ingénieur des mines, est chargé de prospecter pour une société new-yorkaise qui considère ses rapports comme des contes de fées. Et pourtant, il s'agit d'une histoire vécue. Le Caroni connaît des cycles de décrue exceptionnelle ; il laisse alors à découvert des pépites d'or, des diamants. Sans le vouloir, Dennison devient alcade (quelque chose comme maire) d'une petite ville qui a poussé en rien de temps au bord du fleuve tentateur en prévision de l'événement.

Mais plus qu'aux richesses — dont il a fait fi — c'est aux hommes que le narrateur s'attache : des noirs tels que Valentin, Johnny Trim et Margarita qu'il prend sous sa protection ; des blancs, vils exploiteurs, comme ce Silvestro et ses fils ou ce pseudo-médecin Anadon ; ou encore la sympathique hôtesse Victoria et le redoutable et redouté Pedro Mendez au parfait dévouement, les fidèles Luis et Santo, d'autres encore...

Un récit à la fois social, humain, géographique, d'une lecture palpitante. A. C.

L'été n'en finit pas, par Emmanuel d'Astier. Paris, Julliard. 19,3 × 14,4 cm. 324 pages. Prix : Fr. fr. 690.—.

Plus qu'un roman, cet ouvrage est une chronique des événements de 47 à 54. Emmanuel d'Astier connaît de près la haute société, les vieilles familles bourgeoises, la grande propriété, les hommes politiques du temps, les industriels et leurs préoccupations par toujours avouables, les aventuriers, les milieux ouvriers et agricoles, les dessous qui meuvent les hommes.

On reconnaît en passant dans son livre les présidents Auriol et Herriot. Il parle du général de Gaulle... Mais il nourrit une tendresse particulière pour les êtres simples et vrais comme le bûcheron Belarbre. Il marque bien l'évolution des anciennes familles aristocratiques dont bien des fils sont désorientés et se lancent de ce fait dans des entreprises parfois peu honorables.

Une perspicace analyse des mœurs de ce temps. A. C.

Beau Masque, par Roger Vailland. Paris, NRF - Gallimard. 20,7 × 14,2 cm. 336 pages. Prix : Fr. fr. 650.—.

Beau Masque — Belmaschio — Beau Mâle est un ouvrier piémontais qui a pratiqué divers métiers un peu partout. Poursuivi par la police de son pays, il vit en France, dans la région industrielle du Clusot où le voici ramasseur de lait. Beau Masque « a la manière » avec les femmes.

Pierrette Amable, ouvrière d'usine, a dû renvoyer son homme. Elle est sérieuse ; on a confiance en elle et elle porte auprès des milieux patronaux la voix de son syndicat. Pourtant, elle s'éprend de Beau Masque et ils cohabitent. L'un des patrons, Philippe Letourneau, un velléitaire, remarque cette femme de tête et, par amour, lui remet des documents. Le jour de l'inauguration d'un atelier de productivité, une émeute éclate. Beau Masque s'y fait tuer par un CRS. Pierrette continuera son activité politique, tandis que Philippe Letourneau aura recours au suicide.

Livre riche en types de divers milieux : Nathalie Empoli et Valerio, son père, ou Noblet — du côté finance et industrie — et, côté peuple : l'ouvrier Cuvrot, Mignot, le commandant Vizille, ou ces paysans âpres qui ne se rendent pas compte qu'eux aussi sont des victimes.

Très beau livre d'un intérêt croissant dont l'héroïne est davantage la communiste Pierrette Amable que l'entreprenant Beau Masque.

A. C.

B. Romans policiers

Le Caïd, par Lawrence Treat (trad. Evelyne Mayère). Genève, Edition Ditis (Coll. « Détective-Club », No 114). 17,5 × 11,5 cm. 190 pages. Prix : Fr. 3.—

Il n'est pas toujours facile, pour un policier américain, d'être honnête ; Il y a, dans certaines villes des Etats-Unis, de Grands Caïds devant qui certains chefs de police s'inclinent très bas... Aussi Mitch, jeune agent

aimant son métier de flic, ne va-t-il pas se gêner pour profiter de la situation et accepter quelques substantiels pots-de-vin. Jusqu'au jour où le devoir lui apparaîtra... Parce qu'il aime son nouveau chef et qu'il désire mériter son estime, Mitch va entrer dans la lutte que mène le Commissaire Decker contre l'organisation criminelle qui terrorise la ville. Lutte sanglante, dangereuse, et dont l'issue demeure incertaine jusqu'à la dernière page de ce bon roman policier que les amateurs du genre liront avec un vif intérêt. H. D.

C. Histoire

J'ai reçu le monde entier, par Elsa Maxwell (traduit par le Duc de Noailles). Paris, Amiot-Dumont (Collection « Toute la ville en parle »). 21 × 15 cm. 290 pages. Illustré.

Les Mémoires d'Elsa Maxwell sont étonnants. Comment une femme sans beauté ni fortune a-t-elle pu devenir une véritable « reine » de la « société » de son temps, voilà qui paraît incroyable. Et pourtant... Parce qu'elle fut toujours une aimable épicurienne adonnée au culte du bonheur, Elsa Maxwell, par son enthousiasme contagieux, a su conquérir une célébrité qui lui a ouvert toutes les portes. Reçue avec honneur chez tous les grands de ce monde, elle conte dans ses mémoires sa vie d'organisatrice de réceptions et nous conduit, à travers le monde, dans les salons des princes, des artistes célèbres, des millionnaires, des grands couturiers, des hommes politiques. On lit son livre avec un intérêt amusé et les mille anecdotes qu'il renferme nous apprennent mille détails curieux sur l'existence des célébrités mondiales de ce dernier demi-siècle.

Elsa Maxwell, qui vient de fêter ses 70 ans, est un « type » humain vraiment extraordinaire. Par son courage, par son esprit, par sa joie de vivre, elle a conquis une place à part dans la liste des personnages « hors-série ». H. D.

La tumultueuse existence de Maubreuil, marquis d'Orvault, par Me Maurice Garçon, de l'Académie française. Paris, Hachette. 20,3 × 13,2 cm. 272 pages. Illustré d'une reproduction de miniature et des fac-similés.

Maubreuil fut cet aventurier d'origine vendéenne qui prétendit se charger de missions dont les deux principales furent d'assassiner Napoléon Ier avant sa première capitulation, puis de retrouver deux caisses disparues du Trésor de la Couronne lors de l'exil du roi Jérôme de Westphalie et de son épouse Catherine de Wurtemberg.

La première de ces missions n'eut pas lieu parce que les événements l'avaient rendue inutile. Quant à la seconde, Maubreuil se borna à attaquer en chemin le convoi de la reine et à lui voler lâchement ses biens personnels.

En grand avocat, Me Garçon refait tout le procès de Maubreuil en citant les pièces du Tribunal de Douai. Par son verbe revivent sous nos yeux les semaines d'incertitude que connurent les Parisiens au moment de la déchéance de l'Empereur. Il explique comment les Bourbons furent replacés sur le trône de France et montre le rôle combien équivoque de Talleyrand.

Maubreuil apparaît comme un ambitieux, courageux certes, puis comme un déçu qui s'est ruiné en procès, et parfois comme un être pitoyable victime de la raison d'Etat, et surtout comme un exceptionnel obstiné.

Cette biographie se lit comme un roman, comme un bon roman.

A. C.

Origine et sens de l'histoire, par Karl Jaspers, traduit de l'allemand par Hélène Naef, avec la collaboration de Wolfgang Achterberg. Paris, Plon. 20,6 × 14,3 cm. 360 pages. Illustré d'un croquis dans le texte.

« Je m'appuie sur une thèse qui relève de la Foi, thèse selon laquelle l'humanité a une seule origine et tend vers un but unique... Nous sommes tous frères en Adan, ayant été pétris par la main de Dieu et à son image. » (Introduction, p. 6.) Cette citation est pour indiquer que le présent ouvrage satisfera d'abord les croyants. Mais, possédant ou non la Foi, tout lecteur s'enrichira à suivre ce vaste commentaire philosophique de l'Histoire humaine.

Jaspers signale une période à laquelle il voue la plus grande attention et qu'il nomme « la période axiale ». Elle se situe quelque 500 ans avant notre ère. « C'est alors qu'a surgi l'homme avec lequel nous vivons aujourd'hui »,. dit l'auteur. Le fait qu'en Chine, en Inde, en Perse, en Palestine et en Grèce se soient levés en même temps des sages qui s'ignoraient les uns les autres, soient nés des philosophies et des arts montrant que « partout l'homme prend conscience de l'être dans sa totalité, de lui-même et de ses limites » lui paraît essentiel et l'est. Une telle période se répétera-t-elle ?

Le grand philosophe dresse un tableau des grandes divisions de l'histoire, étudie la préhistoire, puis le début de l'ère historique, l'importance des peuples indo-européens, relève ce qui est propre à l'Occident, analyse le présent, établit les caractères distinctifs de la science moderne avec les dangers, les abus de la technique, l'organisation du travail, l'importance des masses pour l'avenir, la liberté politique et le pouvoir, le socialisme, le dirigisme, le planisme et ses limites, l'unité mondiale, la foi, la croyance en Dieu, en l'homme...

Dans la dernière partie, Jaspers dégage le sens de l'histoire qui est transition. « Ce qui est historique, c'est ce qui échoue, mais c'est la présence de l'éternel dans le temps. » L'Histoire est une dans l'espace et dans le temps, par sa signification et par son but. Il faut donc que les hommes s'unissent dans la compréhension, la tolérance et la paix. A. C.

D. Géographie

Variations zurichoises, par Edwin Arnet et J.P. Samson. La Neuveville, Editions du Griffon (Coll. Trésors de mon pays). 25 × 19 cm. 80 p. Illustré de 48 photos en pleine page de Max-F. Chiffelle.

Dernier fascicule paru de la fameuse Collection des « Trésors de mon Pays », les « Variations zurichoises » sont tout à fait propres à faire connaître — et à faire aimer — au lecteur romand, la grande cité des bords de la Limmat. Le texte, tout d'abord, en une trentaine de pages, lui apprendra tout l'essentiel de ce qui fait le charme, la beauté, de cette ville où les hardiesses du progrès n'ont pas nécessairement banni la bonhomie du bon vieux temps. Le béton y fait bon ménage avec la pierre patinée des vieux quartiers. La vie économique — qui est hors de pair — n'a pas fait oublier les souvenirs du passé. Et les 48 photos, de véritables chefs-d'œuvre signés Max-F. Chiffelle, enchanteront le lecteur par leur clarté et le feront rêver.

Une nouvelle réussite à l'actif du « Griffon ». Un livre qui connaîtra certainement le succès. H. D.

Tirage contrôlé : 4150 ex.